Ã€ la rencontre des maraudeurs

Description

Selon le dernier recensement, 200 personnes parmi lesquelles 36 mineurs, vivent dans la rue Ã Rouen. Martine a cherchÃ© Ã en savoir plus sur ces Â« sans-abris Â» et sur ceux qui leur apportent de lâ€™aide, les maraudeurs de diverses associations.

Par Martine Lelait

Chaque annÃ©e le Centre Communal dâ€™Action Sociale (CCAS) de Rouen, en lien avec de nombreux partenaires associatifs et institutionnels, procÃ¨de lors de la Nuit de la SolidaritÃ©, au recensement des personnes sans abri. En janvier 2023, ce sont 200 personnes dont 36 mineurs en errance qui ont Ã©tÃ© recensÃ©es Ã Rouen. Les femmes reprÃ©sentant un quart des personnes Ã la rue.

Si cette opÃ©ration marque un temps fort dans lâ€™annÃ©e pour mieux connaÃ®tre le profil de ces personnes, rendre visibles leurs problÃ©matiques et essayer de mieux rÃ©pondre Ã leurs besoins, elle ne reprÃ©sente quâ€™un moment dans la vie des associations engagÃ©es auprÃ¨s dâ€™elles. Comme le rappelle Nadia, chargÃ©e des actions collectives et Ã©vÃ©nementielles au CCAS et en charge de ce recensement annuel, des bÃ©nÃ©voles de lâ€™Autobus Samu Social, de MÃ©decins du Monde, de la Croix Rouge, des Restos du CÅ“ur, dâ€™IdÃ©alia, â€¦ se relaient lors de maraudes et vont au-devant dâ€™elles chaque soir et chaque nuit.

Lors de ces maraudes, les associations distribuent de la soupe ou des boissons chaudes ou des sandwichs ou des couvertures ou des vÃªtements chauds ou encore de petits soins dâ€™hygiÃ¨ne ou de santÃ©â€¦ A ces besoins de premiÃ¨re nÃ©cessitÃ©, sâ€™ajoutent, depuis plus dâ€™un an, des animations culturelles pour rÃ©pondre Ã un besoin de moments de plaisir, de moments plus festifs. Ainsi, une fois par mois, la maraude de lâ€™Autobus est accompagnÃ©e par un groupe de musiciens qui propose une animation musicale sur les diffÃ©rents lieux de rendez-vous : dans les Jardins de lâ€™HÃ´tel de Ville, sur le parvis de la Gare SNCF et sur celui de lâ€™Ã‰glise St Sever.

Mercredi 29 mars, je suis partie avec Nadia Ã la rencontre des maraudeurs et de leur public dans les Jardins de lâ€™HÃ´tel de Ville. Lâ€™heure dâ€™Ã©tÃ© Ã©tant passÃ©e par lÃ le week-end prÃ©cÃ©dent, il faisait encore jour Ã 20 h et un temps Ã©tonnamment doux et printanier.

Le camion de lâ€™Autobus est arrivÃ© avec un peu de retard, car, Ã 20 heures, il rÃ©cupÃ¨re des invendus dâ€™une boulangerie avant de rejoindre son point de ralliement aux Jardins de lâ€™HÃ´tel de Ville. A lâ€™arrivÃ©e du camion, les petits groupes dissÃ©minÃ©s dans les jardins se sont approchÃ©s, qui pour une soupe (au poisson ce jour-lÃ et visiblement bien apprÃ©ciÃ©e), qui pour un cafÃ©, qui pour un sandwichâ€¦ Une quarantaine dâ€™hommes, de femmes, de jeunes, de personnes plus Ã¢gÃ©es, ainsi que quelques rares enfants avec leur mÃ¨re ont Ã©coutÃ© les deux musiciens, deux Rouennais, LÃ©on et LÃ©on des Vibrants DÃ©fricheurs, qui, Ã la guitare et Ã la clarinette, ont mis une belle ambiance, amenant certains Ã danser, Ã reprendre avec eux leur refrain Â« champâ€™aigne Â» avec le plus bel accent anglais !

Les maraudeurs de ce soir de mars, Charles, Arnaud, Kamal, Marie-Delphine notamment, se sont prÃªtÃ©s avec beaucoup de gentillesse Ã mes questionnements. Arnaud, PrÃ©sident de lâ€™Autobus a racontÃ© que lâ€™association, nÃ©e en 1993, sâ€™apprÃªtait Ã fÃªter ses 30 ans. Forte de trois salariÃ©s et dâ€™environ 150 bÃ©nÃ©voles, elle Å“uvre quasiment tous les jours de la semaine dans les rues de Rouen pour aller Ã la rencontre des plus dÃ©munis.

Ces derniers Ã©taient particuliÃ¨rement nombreux en ce mercredi de fin de mois, le RSA (revenu de solidaritÃ© active) nâ€™ayant pas encore Ã©tÃ© versÃ© par la CAFâ€¦

Pour en savoir plus sur ceux qui vivent dans la rue, voici deux lectures passionnantes :

- Â« **Les NaufragÃ©s, avec les clochards de Paris** Â» de Patrick Declerck, rÃ©cit quâ€™Emmanuel Meirieu de la Compagnie Le Bloc OpÃ©ratoire vient de prÃ©senter au thÃ©Ã¢tre la Foudre de Petit Quevilly (spectacle les 30 et 31 mars et 1er avril) â€“ DÃ©cor sublime et texte trÃ¨s poignant.

- Â« **Et nous vivrons heureux sur terre** Â» de JÃ©rÃ´me Lemesle qui raconte la vie dâ€™un SDF rouennais entre lâ€™accident de Lubrizol et le 1er confinement. Les Rouennais reconnaÃ®trons les lieux qui sont Ã©voquÃ©s et pourront constater, sâ€™il en est besoin, combien il est difficile de vivre et survivre quand on est Ã la rue.

Categorie

1. Reportages

date crÃ©Ã©e
06/04/2023